



Orvitis : « L'écochallenge ne doit pas s'arrêter dans un an ! »

Engagée dans l'écochallenge d'Aldorende en janvier dernier, l'entreprise côte-d'orientienne Orvitis a décidé de mettre au vert ses quelque 200 salariés. Lesquels ont bien accueilli le projet qui doit s'inscrire dans la durée. Démarrage en grande trombe pour ces écochallengers ambitieux.



NATHALIE SEGUIN, chargée de la communication d'Orvitis, coordonne l'écochallenge.

bâtiment basse consommation). Les bailleurs sociaux sont souvent des laboratoires expérimentaux. »

Orvitis s'est ainsi dit : « Montrons l'exemple en interne. Réduisons nos émissions de gaz à effets de serre. »

Ne restait plus à Christophe Aubry, expert environnement (en partenariat avec Aldorende) qu'à retenir avec Orvitis une liste d'indicateurs. Ils sont finalement au nombre de quatre : électricité, chauffage, carburant, papier. « Quatre indicateurs pour lesquels nous disposons des indices de consommation 2010 », précise Nathalie Seguin. Le but étant qu'« Orvitis devienne écocitoyenne en 2011. Les changements de comportement vont nous permettre de réduire notre consommation d'énergie. »

« **Écochallenge, ce n'est pas seulement se connecter** »

Surtout, « il ne fallait pas rater le lancement ». Pour ce faire, le site Orvitis de l'écochallenge était prêt dès le jour du début de l'opération. « Le personnel a tout de suite reçu un mot de passe et un code d'accès au site. Pari réussi, certains se sont connectés le soir-même », se réjouit la chargée de communication d'Orvitis. Au bout de huit jours, ce sont déjà 63 agents sur 200 qui s'étaient connectés...

Evidemment, « la participation n'est pas que sur le site. La réussite d'Écochallenge dépend de la réduction de notre consommation d'énergies. Quatre de nos pôles côte-d'oriens sont mis

en challenge et la quasi-totalité de nos agents sont inscrits pour y participer », rappelle Nathalie Seguin. « Écochallenge, ce n'est pas seulement se connecter mais c'est aussi apprendre les gestes, les comportements pour réduire la consommation, que le site sert à évaluer. »

Même s'il est encore trop tôt pour savoir dans quelle mesure seront tenus les objectifs que s'est fixés Orvitis, « au bout d'un trimestre (l'écochallenge dure un an), on devrait avoir une tendance. Notre objectif est assez ambitieux : - 10 % sur la consommation de papier notamment. Mais surtout l'écochallenge ne doit pas s'arrêter dans un an », assure l'entreprise.

Au final, « le changement de comportement doit se faire au quotidien. Ce que nous visons, c'est de devenir une entreprise écocitoyenne. Et le côté ludique rend la chose plus attractive. » Pour mener à bien cette mission, Nathalie Seguin travaillera en binôme avec le responsable des moyens généraux. Une mission facilitée par « la grande réactivité et l'adhésion immédiate » des salariés au projet. ■



QUELQUE 200 SALARIÉS participent chaque jour à l'écochallenge dans lequel l'entreprise s'est engagée depuis le 18 janvier 2011 et pour un an.

« Mais ! Vous avez pris l'ascenseur ? Vous n'êtes pas montée à pied ! » Le ton est celui de la plaisanterie. Il n'empêche que, dans les locaux d'Orvitis, l'esprit écochallenge est omniprésent depuis le 18 janvier. Le bailleur social implanté à Dijon et en Côte-d'Or avec un total de près de 12 000 logements, a par ailleurs fêté ses 80 ans en 2010. Il s'agit de la dernière société en date à participer au défi environnemental d'Aldorende. Et il revient à Nathalie Seguin, chargée de la communication d'Orvitis, de propager la bonne parole...

« Écocitoyenne en 2011 »

« C'est un projet qui a mûri à la fin de l'année dernière, suite à la rencontre entre Christophe Bérion directeur d'Orvitis et Franck Pelloux, dirigeant d'Aldorende, raconte-t-elle. Le projet nous a séduits, nous qui sommes précurseurs dans les économies d'énergies. Nous avons par exemple livré nos premiers bâtiments BBC (NDLR :



CAISSE D'ÉPARGNE
De Bourgogne Franche-Comté

B C E
BOURGOGNE CONSEIL ENVIRONNEMENT



ALDORENDE
Communication responsable

écoplus 21